

COMENCINI Cristina, *Voi non la conoscete* (Feltrinelli, 2014, 60 p.)

Née le 8 mai 1956, fille du réalisateur Luigi Comencini, Christina Comencini est réalisatrice, scénariste, actrice et écrivaine et très célèbre en Italie.



Ce livre raconte une période de la vie de Nadia qui est en prison ; elle purge une peine de 5 ans pour un vol qu'elle a commis avec un autre couple. Ce vol est la conséquence de la solitude, du désespoir. Sous une apparente normalité, Nadia est rongée par un feu intérieur, une sorte de fureur qui ne la quitte jamais et qui l'a conduite à la faute.

Nadia ne s'est jamais acceptée comme fille, comme femme, comme mère ; ses rapports familiaux ont été générateurs de troubles jamais résolus. Qui est-elle ? D'où vient-elle ?

La relation avec sa mère a été difficile et douloureuse :

« Ma mère m'a indiqué le chemin de la haine (pour les hommes) puis je l'ai cultivé toute seule dans la caverne sombre où bat mon cœur ».

En prison, Nadia commence une sorte de chemin de croix fait de rencontres avec un psychologue de la prison qui va l'aider à se confronter aux fantasmes de sa propre existence afin qu'elle sache qui elle est. Ce psychologue devient « le premier homme qui veut la connaître ».

Ce livre court se lit avec facilité ; l'écrivain décrit avec beaucoup de vérité les divers aspects d'une personnalité hors du commun dont les réactions sont imprévisibles et, malgré la dureté de l'histoire, on a envie de suivre Nadia dans sa recherche.

Colette DOMERGUE  
Juin 2014

Nadia est une jeune femme sans amour. Ni la famille dans laquelle elle a "grandi", ni celle qu'elle a créée ne lui ont apporté de joie et il n'y a de vivant en elle que la rage qui la ravage depuis l'enfance et l'a conduite au vol et à cette prison où elle doit passer cinq ans. "Furia e rabbia", "un fuoco di cui non sapevo nulla", "un buco nero" : c'est la conscience qu'elle a d'elle-même.

Mais dans l'univers clos de sa cellule et sous l'impulsion attentive du médecin chargé de son cas elle doit écrire pour raconter Nadia ; c'est un effort terrible : « *All'idea di mettermi a scrivere su di me, mi viene di vomitare* » écrit-elle en abordant l'épreuve.

Pourtant c'est grâce à cette contrainte et au médecin "agli occhi dolci" – la première personne qui la regarde sans la juger – que s'ouvre une possibilité de rappeler ou plutôt de faire naître une Nadia qui n'existe pas encore. Celle qui désire enfin quelque chose : sortir de la prison, mais surtout de sa propre prison dans laquelle elle était déjà enfermée, et répondre à la question qu'elle se pose : « *Chi sei tu ?* ». Pour cela il faut qu'elle s'engage dans la longue voie – "tempo e pazienza" – mais accompagnée par "il primo uomo che vuole conoscere Nadia". Une porte s'ouvre finalement pour la véritable naissance de Nadia.

Cristina Comencini prête très bien sa voix claire et forte à cette Nadia doublement emprisonnée que le lecteur suit avec beaucoup d'intérêt.

Anny BARROIS  
juin 2021